

Corrèze

Le collège du Colombier baptisé collège Mathilde-Marthe-Faucher

Le nom d'une Juste donné au collège d'Allassac

Parce qu'avec ses sœurs elle avait caché deux enfants juifs, Mathilde Faucher a été faite « Juste parmi les nations » par Israël. Le collège d'Allassac porte désormais son nom.

Le collège du Colombier d'Allassac s'appelle désormais « collège Mathilde-Marthe-Faucher ». Il a été rebaptisé vendredi dernier du nom d'une femme exemplaire reconnue pour ses actes de bravoure durant la Deuxième Guerre mondiale au cours d'une cérémonie solennelle qui s'est avérée particulièrement émouvante lorsque quatre collégiens ont découvert la plaque commémorative en compagnie de Mathilde Faucher, qui avait choisi de rester debout malgré ses 99 ans.

En janvier 2010, Mathilde Faucher avait déjà reçu à Estivaux la plus haute distinction décernée par l'État d'Israël et du peuple juif :



Mathilde Faucher en 1944.



Avec Mathilde Faucher, les collégiens ont découvert la plaque commémorative sur la stèle en ardoise érigée à l'entrée du collège, en présence de nombreuses personnalités : François Hollande, président du Conseil général, René Teulade, sénateur, Alain Vacher, conseiller général, etc.

le titre de Juste parmi les nations. Témoignage de gratitude et de reconnaissance attribué suite aux actions héroïques qu'elle et deux de ses sœurs, Eugénie Peteuil et Léontine Bouchaillou, aujourd'hui disparues, ont effectué durant la Deuxième Guerre mondiale.

Deux enfants cachés à Estivaux

En refusant l'insupportable et en recueillant en pleine guerre deux enfants juifs, Eliane Grodner (11 ans) et son frère Claude (14 ans), les sœurs Bretagnol faisaient tout

naturellement obstacle à la barbarie nazie. Mathilde avait également recueilli un blessé du maquis ; alors âgée de 25 ans, elle faisait tout simplement de la Résistance. Les deux enfants juifs, qui vivaient sous de fausses identités au lieu-dit Le Theil, commune d'Estivaux,

avaient à l'époque suscité peur et égoïsme chez de nombreux voisins, qui en tenaient rigueur à la brave femme. « Elle finira bien par nous faire tous fusiller et fera brûler le village », disaient certains...

En s'adressant à Mathilde, Gilbert Fronty, maire d'Allassac et conseiller général, soulignera : « Évoquer votre passé, c'est évoquer cette étincelle de l'humanité. » Très touchée par l'initiative municipale, suivie d'effet par la décision du Conseil général, Mathilde Faucher a tenu, par la voix de sa fille Odile, à faire passer un message à la jeunesse : « J'espère que cela aidera les jeunes générations à ne pas oublier cette sombre période de l'histoire. »

Un symbole de générosité

Dans les propos tenus par les nombreux intervenants, celui du fils d'Éliane Grodner, aujourd'hui disparue : « Sauver un enfant, c'est sauver l'humanité. En tant qu'homme, je crois que l'on respire mieux dans un monde où l'on sait honorer les justes », a été marqué par une certaine émotion. Quant à Marie-Josée Bésiers-Dardier, principale du collège, Jean Raphaël Hirsch, président du comité français pour Yad Vashem, François

Hollande, président du Conseil général, Yossi Gal, ambassadeur d'Israël en France, tous ont été unanimes sur la femme qui entre en résistance contre toutes les formes d'intolérance, de racisme et de discrimination, la femme exceptionnelle, la femme de cœur, un symbole de générosité.

Dans un réfectoire comble, l'ambassadeur d'Israël a rappelé combien le peuple d'Israël est redevable à tout jamais à des personnes comme Mathilde Faucher qui, de sa petite voix tremblotante, a simplement témoigné qu'elle ne faisait que son devoir...

Faisant suite à l'initiative municipale de nommer le groupe scolaire Pierre-Maurice-Restoueix, l'attribution du nom de Mathilde Marthe Faucher au collège d'Allassac est significative. Plus que jamais le devoir de mémoire est en marche. C'est la première fois que le nom d'un Juste est donné à un établissement scolaire.

Vos annonces légales
par Internet

www.al-cf.com